

Le Musée d'art et d'histoire met en lumière les années 1300, avec en pièce centrale le Sépulcre pascal

## Le XIV<sup>e</sup> siècle sort de l'oubli



L'art religieux est particulièrement bien mis en valeur dans cette exposition. Charly Rappo



« TAMARA BONGARD

**Exposition** » Coïncé d'un côté entre les XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, qui ont vu Fribourg sortir de terre, et de l'autre les riches XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles qui ont embellie la ville grâce à l'industrie drapière, le XIV<sup>e</sup> s'est fait discret. Trop discret. Pourtant, la Cité des Zaehringen n'a pas dormi pendant ces années: de magnifiques œuvres d'art ont été créées, des artisans ont travaillé, la cité a changé. Le Musée d'art et d'histoire Fribourg a décidé de mettre en lumière cette période dans sa nouvelle exposition *Le siècle oublié, Fribourg, les années 1300*, qui est vernie ce soir.

Tout est parti de l'envie de Stephan Gasser, le curateur de l'exposition, d'organiser un événement autour du Saint-Sépulcre, un sarcophage représen-

tant la mise au tombeau du Christ et contenant une statue mobile de Jésus, créée probablement pour le couvent de la Maigrange. Il a été racheté en 1902 par l'État et remis au MAHF qui l'expose désormais dans des conditions idéales à sa conservation. «C'est un objet d'importance européenne», a souligné mardi lors de la présentation à la presse Verena Villiger Steinauer, directrice du musée.

Ce bijou médiéval, dont tous les éléments sont d'origine et qui a probablement été créé à Fribourg, date des années 1300. «Le XIV<sup>e</sup> siècle n'avait jamais vraiment fait l'objet de recherches approfondies. A cette époque, Fribourg était jeune. Ce que nous appelons aujourd'hui la Vieille-Ville était toute nouvelle, la cathédrale en construction. Il fallait se créer sa place sur le marché des villes. C'est

**«A cette époque, Fribourg était jeune»**

Verena Villiger Steinauer

une période extrêmement intéressante», poursuit Verena Villiger Steinauer. Ce que confirme non seulement l'exposition, mais aussi son catalogue.

La visite commence dans une ambiance feutrée par une rencontre avec les Fribourgeois. En ce XIV<sup>e</sup> siècle, la population de la ville passe de 1000 à 4000 habitants. Un pic dû à l'industrie drapière qui nécessite l'engagement d'employés qualifiés étrangers. On en sait un peu plus sur ces bourgeois (il fallait vivre un an et un jour à Fribourg pour obtenir ce statut) grâce à un précieux répertoire de habitants à visualiser leurs métiers. A nuancer toutefois: les bourgeois ne représentaient que 40% de la population. Reste que cette augmentation des habitants a impliqué un élargissement de la ville, la création de nouveaux quartiers mais aussi l'érection de remparts.

Pour en savoir davantage, on pourra écouter, entre autres, les mots du notaire Pierre Nonans, qui traite avec les banquiers lombards à Fribourg, et même Chalamala, le bouffon du comte Michel de Gruyère.

**Et 41 reliques réunies**

L'art religieux, très présent, est particulièrement mis en valeur par la scénographie de Raphaël Barbier – le MAHF fait rarement appel à ce type de collaborations. Cette mise en contexte crée une impression d'église, grâce à l'évocation d'un baldaquin et de colonnades, aux vitraux et à la douce lumière baignant les objets. L'écrin est idéal pour accueillir la pièce centrale, le Sépulcre pascal. Mais on peut aussi admirer une piéti, tirée de la collection Bührle, plus grande que nature, et retrouvée dans une petite chapelle, chez un paysan de Dirlet.

A ne pas rater non plus une Vierge parturiente, couchée sur un lit, la Croix de Gruyères, contenant 41 reliques (ne manque qu'un fragment de la Vraie Croix qui se trouvait en son centre) et les splendides antiphonaires et autres missels rarement montrés au public.

L'architecture n'est pas oubliée, avec des éléments de remplacements aveugles, soit des armatures de pierre typiquement fribourgeoises. Un tailleur viendra d'ailleurs à deux occasions montrer les gestes nécessaires à leur fabrication. Mais le plus étonnant est ce dessin d'une demi-tour, certainement apporté par un maître d'œuvre de la cathédrale, pour servir d'exemple à la construction de Saint-Nicolas. Il est comme neuf. »

► Vernissage je 18h30. Jusqu'au 23 février au Musée d'art et d'histoire Fribourg.

### La série Midi, Théâtre! met ses plus belles Chaussettes

**Nuithonie** » L'auteur de pièces et saynètes pour le théâtre Pierre-Yves Millot présente *Les Chaussettes* comme une «plaisanterie philosophico-vestimentaire». Il en présente ce résumé: «Hortense Chaussette et son mari Emile Chaussette, inventeur d'objets hétéroclites, reçoivent la visite inopinée d'Alphonse Poisson, poète de l'hyperespace.»

Le sujet est volontiers dérisoire et le ton à la comédie, si ce n'est à l'absurde. C'est ce texte que la compagnie fribourgeoise Les Héritiers a choisi de mettre en scène mardi et jeudi prochains dans le foyer de Nuitho-

nie, au restaurant Le Souffleur, dans le cadre de la série Midi, Théâtre! La formule d'une pièce courte durant le repas de midi impose un dispositif scénique léger et un éclairage naturel. Elle est souvent l'occasion de faire tomber le quatrième mur... Dans *Les Chaussettes*, Julien Pochon dirige les comédiens Fabienne Barras, François Badoud et Jonas Marmy. Ils ont travaillé sur «les ruptures et les changements de rythmes» et les silences, pour faire s'échapper du quotidien ces trois personnages «sans prétention». » EH

► Ma 12h15 Villars-sur-Glâne Nuithonie. Aussi je 14 novembre.

### A Tout Cœur fête ses 50 ans

**Ependes** » Pour fêter ses 50 ans, le chœur mixte A Tout Cœur d'Ependes a mis les bouchées doubles: c'est un spectacle original, avec jeu et mise en scène, que les chanteurs ont préparé et proposent cette fin de semaine. Ils ont fait appel, pour leur imaginer un scénario et les mettre en scène, à Jean-Philippe Decrème, connu pour ses participations à la revue fribourgeoise FriBug et ses mises en scène de spectacles choraux.

Jean-Philippe Decrème explique avoir voulu éviter que le chœur reste en retrait derrière des comédiens engagés pour l'occasion. Il a préféré que les chanteurs s'engagent eux-mêmes dans le jeu, «pour que la

fête soit vraiment à eux. Il faut qu'on sente qu'ils s'amuse». Le plaisir sera donc le maître mot de *La légende des villages d'En-Haut* (les villages sarinois au-dessus de Marly). Il sera question d'un armaillet, d'une jeune et belle demoiselle dont il est amoureux, d'une grande prêtresse empêchée de tourner en rond... Jean-Philippe Decrème dit assumer le caractère «anachronique» de cette histoire, qui mêle les époques et les références: «J'ai un grand plaisir à me balader dans le temps.» Les chansons seront dirigées par le chef d'A Tout Cœur, Frédéric Jochum. » EH

► Ve 18h30, sa 20h et di 17 Ependes Salle polyvalente. Aussi les 15-16 nov.

### Yves Savary de retour

**LA LISIÈRE** La troupe d'Yves Savary, imitateur de Bourvil, signe un nouveau spectacle, *C'est si bon!* Sur un scénario original de Nicolas Bus-sard, les comédiens et musiciens prouvent que le caf' conc' a encore de très beaux jours devant lui. Le spectacle se veut «divertissant», avec de l'humour, de l'émotion, des chansons d'aujourd'hui et d'hier. La tournée débute à La Lisière de Sâles samedi et dimanche. » EH